

# OPERA DE LILLE

---

Saison 2009-2010 /// Les Concerts du Mercredi à 18h

## INSTANT FRAGILE

Cycle Ictus / Concert commenté

---

Mercredi 20 janvier à 18h (Foyer)

---

### AVEC

Les Solistes d'Ictus, ensemble en résidence  
à l'Opéra de Lille :

Aya Muraki violon  
Paul De Clerck alto  
François Deppe violoncelle

En présence du compositeur  
Entretien mené par François Deppe

### PROGRAMME

JÉRÔME COMBIER  
*Noir gris* (2006)  
pour trio à cordes

Jérôme Combier est né en France en 1971. Il est compositeur et directeur artistique de l'Ensemble Cairn. Le disque *Vies Silencieuses* entièrement consacré à sa musique de chambre, publié en 2007 sur le Label Aeon et interprété par l'ensemble Cairn sous la direction de Guillaume Bourgogne, a récemment reçu le Grand Prix de l'Académie Charles Cros.

*Noir gris*, commande de l'IRCAM pour trio à cordes, a été créé en 2006 lors de l'exposition Samuel Beckett au Centre Pompidou. L'œuvre était initialement prévue pour se conjuguer à la lecture d'un texte de Beckett (*L'Impromptu d'Ohio*) avec une installation visuelle du vidéaste Pierre Nouvel.

Jérôme Combier et l'ensemble Ictus préparent, pour 2011, un spectacle d'après le récit *Austerlitz* de W.G Sebald.

# Notes de programme

---

Sur Jérôme Combier

Comme on parle de l'orient d'une perle, on pourrait parler de l'orient de la musique de Jérôme Combier. Un ailleurs postulé. Ses titres disent cela : la sensibilité géographique, la tentation d'un pôle, le risque recherché d'une dérive, d'une perte. Si l'œuvre de Combier est concentrée, épurée, on sent que c'est un travail ramené du dehors dans l'espace filtrant du cabinet de travail. Comme les anciens lettrés des vieux empires asiatiques, Combier a toujours le regard vers l'horizon quand il imagine la musique.

(...)

L'admiration que Combier a pour Nicolas Bouvier, écrivain suisse qui a consacré une partie de sa vie et de son œuvre au voyage, précise ce thème : le désir d'être toujours entre ce qu'on fuit et ce qu'on cherche, cette sagesse qui vient en retour du point d'observation toujours dépassé. La curiosité élevée au rang de recherche devient une ascèse. Ce n'est pas seulement accumuler du matériau, "voir du pays", mais ne pouvoir penser un langage qui ne soit une trace éprouvée et comme vérifiée par un regard fraternel sur le monde. Il y a compagnonnage dans cet art.

(...)

Dans un article récent présentant les œuvres complètes de Nicolas Bouvier, Jacques Lacarrière, autre grand humaniste du voyage, rappelle cette réponse supposée de Montaigne à un ami lui demandant pourquoi il quittait son bon château pour aller courir les routes d'Allemagne : "Je ne sais pas ce que je cherche mais je sais ce que je fuis".

Gérard Pesson

Sur l'effacement

Parce que les choses ne sont pérennes, pas même les pierres, j'ai souhaité une musique qui dise l'effacement de toute beauté à naître, l'effacement de toute lumière, l'effacement même de ma mémoire, dont l'image sonore serait celle d'un souffle sans origine, un souffle équivoque, pas vraiment le bruit, mais quelque chose sur la brèche, un ouvert dans le son, une manière de dire qu'il ne faut jurer de rien. C'est pourquoi j'ai souhaité une musique fragile dont le cœur serait ce souffle proche de dissiper la musique même, toute harmonie sur le point d'apparaître, toute mélodie qui aura paru quelques secondes à peine, un souffle non humain, plutôt l'image d'une brume effaçant le paysage, plutôt l'image d'un vide suspendant toute idée, un vent d'incomplétude.

Jérôme Combier

Sur le titre *Noir gris*

Au terme de son épuration fictive, on pourrait appeler le lieu de l'être (ou le dispositif qui atteste la question de l'être dans la forme du lieu) un «noir gris». Cela pourrait suffire... un noir tel que nulle lumière n'est supportable en contraste, le noir incontrasté. Ce noir est suffisamment gris pour qu'aucune lumière ne puisse lui être opposé comme son Autre.

Alain Badiou, *Conditions*, Éditions du Seuil, Paris, 1992

Sur l'écriture de Beckett

Je veux croire, comme il a cru pouvoir convoquer la musique de Beethoven ou de Schubert, que l'écriture de Beckett (et plus singulièrement la parole de ses personnages) dessine un rythme que l'on puisse conjuguer au rythme de la musique même. J'ose alors imaginer un lieu d'entre-deux, ni tout à fait parole, ni tout à fait musique, comme un *estran*<sup>(1)</sup> que recouvrerait alternativement l'un ou l'autre. J'ose imaginer que les deux mondes (parole et musique) puissent décrire des devenirs qui se répondent.

Jérôme Combier

(1) *Estran* : zone maritime tantôt couverte et tantôt découverte par la marée (ndlr)

# Repères biographiques

---

## Jérôme Combier compositeur

Jérôme Combier étudie tout d'abord la composition, l'écriture, l'analyse, l'orchestration auprès d'Hacène Larbi puis au CNSM de Paris en 1997 dans les classes d'Emmanuel Nunes et de Michaël Lévinas. Par ailleurs, ses études universitaires le conduisent à effectuer une maîtrise sur Anton Webern sous la direction d'Antoine Bonnet ("Le principe de variation chez Anton Webern"). En 1995, il est finaliste du concours Griegsselskalpet, Oslo. En 1997, il fonde l'ensemble Cairn dont il est aujourd'hui le directeur artistique. Jérôme Combier obtient le Prix de la Vocation (lauréat de la Fondation Bleustein-Blanchet) et le Prix Pierre Cardin. En septembre 1998, il participe à la session de composition de la Fondation Royaumont et, dans le cadre d'un échange, part en résidence au Japon durant deux mois. En 2001-2002, il est sélectionné pour suivre le cursus de composition et d'informatique musical proposé par l'Ircam. Durant deux années, de 2002 à 2004, avec l'appui du Conservatoire de Paris il est amené à développer une activité - composition, direction - avec le Kazakhstan et l'Ouzbékistan auprès des Conservatoires de Tashkent et d'Almaty, puis, l'année suivante, il est pensionnaire à la Villa Médicis. À cette occasion, il rencontre Raphaël Thierry qui réalisera les installations visuelles du cycle *Vies silencieuses* écrit pour l'ensemble Cairn. Le cycle est enregistré en 2007 par le Label Aeon. À Rome, dans les villages des Sabines, il participe en compagnie du plasticien Xavier Noiret-Thomé à l'exposition *20 eventi* parrainée alors par Guiseppa Penone. En 2002, il écrit *Pays de vent, Les Hébrides* pour l'Orchestre national de France qui retiendra l'attention de l'Unesco, et qui sera enregistrée aux éditions Motus. Jérôme Combier est invité par le festival Why Note de Dijon, Tage für Neue Musik de Zurich, le festival d'Aix-en-Provence, le festival d'Adelburgh, le festival de Witten. Il écrit pour l'Ensemble Recherche, pour l'Ensemble Intercontemporain dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. La musique de Jérôme Combier est publiée aux éditions Lemoine.

## Ictus ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Ictus est un ensemble bruxellois de musique contemporaine, subventionné par la Communauté Flamande. Né "sur la route" avec le chorégraphe Wim Vandekeybus, il habite depuis 1994 dans les locaux de la compagnie de danse Rosas, qu'il accompagne fréquemment. Ictus est un collectif fixe de musiciens cooptés. Sa programmation explore tout le champ de la musique moderne écrite de 1950 à nos jours, avec une préférence pour nos jours. Un ingénieur du son est membre régulier de l'ensemble au même titre que les musiciens, témoin d'une aisance de notre génération vis-à-vis des instruments électriques et de l'électronique. À travers les concerts commentés (au Kaai d'abord, puis à l'Opéra de Lille, maintenant à Flagey) Ictus s'adresse au public : oui, la musique contemporaine peut se parler. Bozar, Kaaitheater, Flagey, sont les partenaires de la saison bruxelloise, qui rencontre un public cultivé - mais non-spécialisé. Depuis 2004, l'ensemble est également en résidence à l'Opéra de Lille. Ictus a ouvert une plateforme pédagogique pour interprètes (sous formes d'ateliers) et compositeurs (sous forme d'un *fellowship* de deux ans) et développé une collection de disques, riche d'une quinzaine de titres. La plupart des grandes salles et les meilleurs festivals l'ont déjà accueilli (Musica Strasbourg, Witten, Brooklyn Academy of Music, le Festival d'Automne à Paris, Ars Musica, Royaumont, Milano Musica, Wien Modern...). [www.ictus.be](http://www.ictus.be)

## Prochains concerts

MERCREDI 27 JANVIER À 18H (Foyer)

Trésors du baroque français Airs et suites de Rameau, Montéclair, Couperin

Avec Lisandro Abadie basse-baryton et les Solistes du Concert d'Astrée luth, violon, flûte, orgue, clavecin, basse d'archet

Tarif 8 € / Réduit 5 €

---

MERCREDI 3 FÉVRIER À 18H (Foyer)

Vagabondage et romantisme II Lieder de Schumann et Mahler (*Rückert lieder*)

Avec Konstantin Wolff baryton-basse, Trung Sam piano

Tarif 8 € / Réduit 5 €

---

MERCREDI 24 FÉVRIER À 18H (Foyer)

Bach aujourd'hui Œuvres de Bach et adaptations de Juha T. Koskinen, Frédéric Pattar, Jérôme Combier

Avec l'Ensemble Cairn. En présence de Juha T. Koskinen et Jérôme Combier

Tarif 8 € / Réduit 5 €

---